

Quand les femmes se réinventent

Jeux, chorégraphies... Le Centre national de danse accueille une quinzaine de participantes au programme « Imagine ».



Pantin, hier. L'un des ateliers du programme consistait à rentrer dans la peau d'un homme.

PANTIN

PAR HÉLÈNE HAUS

FOULARD autour du front et lunettes de soleil sur le nez, Irène tente de rentrer dans son personnage : « Salut, moi c'est Clyde. Je viens d'arriver en France. Mes parents m'ont acheté une voiture, alors je bouge un peu partout », lance la jeune femme d'une voix crâneuse, faisant rire ses camarades d'atelier.

Se transformer en homme le temps d'un exercice ludique. Voilà ce qui a occupé hier matin une dizaine de participantes du programme « Imagine », développé par le Centre national de la danse (CND) de Pantin pour la deuxième année consécutive. Jusqu'à ce soir, ces femmes vivant majoritairement dans la commune prennent part gratuitement à ce projet créé par Mathilde Monnier, la directrice générale du CND, qui explore la question : « Qu'est-ce qu'être une fem-

me ? ». « L'idée est de réunir des profils de tous horizons, d'âges et de cultures différentes, qui ont parfois eu un parcours difficile. Qu'elles soient mères au foyer, salariées, isolées... Et leur permettre de rencontrer des personnes qu'elles n'auraient pas forcément fréquentées à l'extérieur, de réinventer leur communauté », souligne la directrice.

**« ELLES SONT LÀ
POUR PARTAGER
LEUR HISTOIRE »**

CLAIRE BUISSON, COORDINATRICE

Son programme, financé par la préfecture de Seine-Saint-Denis, est également développé par la ville de Bondy, au théâtre de la commune d'Aubervilliers et au théâtre Louis-Aragon de Tremblay. Les 6 et 7 mai prochains, les quatre groupes se retrouveront d'ailleurs pour deux jours d'échanges au CND.

D'ici-là, les femmes de Pantin se seront réunies à seize reprises sur quatre semaines réparties dans l'année. Le matin, elles réalisent avec

Nina, une chorégraphe parisienne, des exercices mêlant travail du corps et de la voix. Après le déjeuner qu'elles partagent ensemble, elles se réunissent pour discuter ou pour une sortie culturelle.

« Lundi par exemple, une historienne est venue nous parler de l'histoire du sexe de la femme », décrit Claire Buisson, chargée d'éducation artistique et culturelle au CND, la coordinatrice du programme.

Hier après-midi, Ghada Hatem, la gynécologue créatrice de la Maison des femmes de Saint-Denis - une structure qui accueille des victimes de violences conjugales - est venue leur présenter son travail. Une rencontre qui a donné lieu à des échanges plus larges sur la façon d'aborder la sexualité avec ses enfants ou le congé maternité.

« Chez nous, il n'y a pas de sachant et d'apprenant, insiste Claire Buisson. On ne donne pas à ces femmes des cours, elles sont là pour partager leur histoire. Chacune a quelque chose à apporter. »